

de la France, le C devant A perd sa sonorité gutturale pour prendre le son dit *chuintant* :

Mercatum = *marchy*, marché I 105, *marchi* A 74.

Campos = *champ*, champs 1132.

Buccas = *bouche*, bouches I 130.

* Carreriam = *charriri*, rue I 75. '''

De même encore qu'en français, le son guttural a persisté dans un certain nombre de mots : *càbry* (capritum) I 71, *cavala* A 83, *carogni* (de *carnem*) A 145, *carrougny* II 71, mais aussi *charogni* A 276.

C devant A a permuté avec *g* spirant : *vengi* (vindicare) II 94, *mingi* (manducare) 1123.

Dans les finales en ATICUM, la gutturale s'est transformée en palatale : *fromajou* (formaticum) II 384, *domageo* A 86, *sauvageou* (silvaticum) II 409, *visajou* I 191, *visageo* A 85.

De même qu'en français et en provençal C initial ou appuyé reste dur devant O et U : *contant* II 18, *cura* (curare) II 28. — Contrairement à ce qui s'est passé pour la première de ces langues, l'adoucissement en *g* ne s'est pas produit dans : *confia* (conflatum), franc. *gonflé*).

C devient spirant devant *e* et / ç : *douci* (dulcem) I 71, *certaina* 1 51, *cindre* (cineres) II 116, etc. Il est représenté par *s* dans : *sindruça* (de *cinerem*) II 318. La chuintante s'est déjà produite par assimilation dans *cherchy*, (circare v. fr. *cercher*) II 26.

C médial tombe : *dion* (dicunt) I 142 ou se résoud en palatale : *pais* (pacem) II 264.

Devant *e* et *i*, il prend le son spirant : *mu^hy* (mucere) II 211.

Il est resté dur dans : *iquy* (*ecce*, *hic*) 1 6, *iqui* II 131, 337, *vaiquia* (vide *ecce* *hac*) II 47, A 218, mais aussi *veicia* W 103.

C final en roman tombe : *pou* (paucum) II 157, *feu* (focum) II 115.

Je n'ai aucun exemple à citer de l'adoucissement en *g* que j'ai

(1) Cf. Ducange, Gloss. vo *carreria* I, et Gloss. Gall. vo *charrière*.

(2) La prononciation gutturale du *c* latin devant *e* et *i* est un fait si connu que j'ai à peine besoin de le signaler ici : Cicéron est rendu par *Kiklwpv* dans les écrivains grecs, dans Plutarque par exemple. Le passage de la gutturale sourde au son palatal devant *e*, *i* a eu lieu vers le sixième siècle de notre ère. Cf. M. Schweisthal, *loc. cit.*, p. 91.